



*Pour la campagne des 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, nous avons demandé aux directeurs et aux membres du personnel de la CPS de s'exprimer sur l'importance de promouvoir l'égalité des sexes et l'importance d'éliminer toutes formes de violences à l'encontre des femmes. Voici ce qu'ils et elles ont répondu :*

*« La violence à l'encontre des femmes et des filles est un frein au développement de la région et constitue le principal obstacle à notre bien-être collectif. »*

Audrey Aumua, Directrice générale adjointe de la Communauté du Pacifique

La violence à l'encontre des femmes et des filles est un frein au développement de la région et constitue le principal obstacle à notre bien-être collectif. Le Pacifique ne pourra connaître le progrès tant qu'un nombre élevé d'Océaniennes vivront dans la peur, seront victimes de mauvais traitements et se verront privées de l'exercice de leurs droits fondamentaux. Cette situation exclut toute possibilité de développement durable dans le Pacifique. Que ce soit dans notre vie professionnelle ou au sein de nos communautés et de nos familles, nous devons tous et toutes apporter notre contribution à l'élimination définitive de toutes les causes des violences faites aux femmes et aux filles.

Ces 16 jours de mobilisation nous ont rappelé que nous devons poursuivre notre travail dans une optique différente, en nous interrogeant sur les moyens à mettre en œuvre pour créer les conditions garantes de la sécurité des femmes et des filles, dans toute leur diversité, et faire en sorte qu'elles soient respectées, valorisées et capables de concrétiser leurs aspirations et de contribuer au développement de leur société.

Chacun sait que la violence à l'encontre des femmes n'est pas un phénomène isolé : elle a des incidences sur la sécurité alimentaire, l'emploi, la santé, la situation des communautés touchées par des catastrophes et l'éducation. Cette campagne a été l'occasion de réfléchir aux mesures concrètes que nous pouvons prendre pour prévenir et éliminer les violences faites aux femmes et aux filles et protéger les survivantes par le biais d'activités visant à promouvoir la production de connaissances, les actions de plaidoyer, l'évolution des politiques, l'amélioration des législations, la prise en compte systématique des questions de genre, la coordination et la protection des droits humains.

Nous atteindrons notre objectif ! Notre organisation contribue déjà à faire évoluer les choses et déploiera tous les efforts nécessaires pour venir à bout des causes de la violence à l'encontre des femmes.

*« You may say I'm a dreamer / but I'm not the only one »* : vous vous dites peut-être que je rêve, mais d'autres rêvent aussi – êtes-vous prêts à entonner avec moi le refrain de cette célèbre chanson ? Aurez-vous l'audace de rêver d'une vie exempte de toute forme de violence, où chacun et chacune dans le Pacifique sera respecté-e et protégé-e ?

*Les 16 jours d'activisme contre la violence fondée sur le sexe, qui s'étend du 25 novembre – Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes – au 10 décembre – Journée des droits de la personne – appelle à la mobilisation pour l'élimination de la violence à l'encontre des femmes.*